

**TRANSKRYPCJA NAGRAŃ-  
JĘZYK FRANCUSKI DLA KLAS DWUJĘZYCZNYCH****Zadanie 1.**

**Journaliste :** Cela fait quelques années/ pas 200 ans mais quelques années tout de même qu'il fait partie de notre quotidien, à tel point qu'on n'y fait plus attention/ d'ailleurs ni vous ni moi/ ne sommes capables de dire d'où il vient et à quoi il sert. / Il est là/ un point/ c'est tout. Pourtant, vous voudriez vous en passer que vous ne pourriez pas le faire /à moins de renoncer à jamais à envoyer un quelconque courriel. Vous avez compris/ je veux parler de l'arobase/ ce caractère un peu bizarre/ ce petit escargot qui agrmente toutes les adresses électroniques de la planète. / D'où vient-il ?/ À quoi sert-il ? / J'en sais rien, j'en sais que dalle./Olivier Mathurin est allé poser la question à un spécialiste/ un concepteur des sites Internet. /

Il s'appelle Antoine Lefébure et c'est le patron de la société Absolue T. (point) com.

**Antoine Lefébure :** L'arobase c'est un signe qui permet une attribution individuelle dans un ensemble plus général / donc c'est l'équivalent du bouton de sonnette dans l'immeuble/ il y a une adresse générale de l'immeuble et puis, il y a un bouton de sonnette et votre nom et l'arobase c'est le bouton de sonnette.

**Olivier Mathurin :** Mais est-ce qu'il est important d'avoir ce petit signal / on pourrait imaginer que après tout l'adresse Internet soit dupont yahoo.fr

**Antoine Lefébure :** Non/ il fallait un signe entre les deux et c'est ce signe qu'on a repris / qui vient du latin/ de ad / le a et le d au XII<sup>e</sup> siècle/ qui après a été utilisé au XIX<sup>e</sup> siècle aux Etats-Unis notamment sur les machines à écrire dans la comptabilité/ et ça servait à donner le prix à l'unité/ donc cinq casseroles @ 20 dollars l'unité/ et on mettait @/ et puis au cours du XX<sup>e</sup> siècle on n'a plus utilisé cette petite arabase sur les machines à écrire américaines et en 1972 quand le courrier électronique a commencé un ingénieur américain a eu l'idée de reprendre ce signe qui était sur toutes les machines à écrire et sur tous les ordinateurs américains pour l'utiliser pour donner l'adresse.

**Olivier Mathurin :** Alors ce signe qui était un signe uniquement américain est devenu universel mais il ne s'appelle pas de la même façon partout ?

**Antoine Lefébure :** Non/ alors en France on a pris un terme assez savant/ assez conceptuel avec arabase venant du latin parce qu'on est un pays de culture/ ce qui est amusant c'est de voir qu'en Suède on dit une trompe d'éléphant/ en Israël on dit un strudel/ en Hollande on dit une queue de singe et en italien on dit un escargot/ donc vous voyez en fait c'est quelque chose qu'on remplit de chaleur parce que c'est votre nom personnel cette petite arabase donc on met quelque chose de chaleureux/ sauf les Français qui sont restés à quelque chose d'assez conceptuel.

**Olivier Mathurin :** Alors par exemple en Italie une adresse Internet c'est quoi ?

**Antoine Lefébure :** Eh bien c'est Gianni escargot yahoo.it

**Zadanie 2.**

**JF :** Aujourd'hui, vous le savez, c'est le 1<sup>er</sup> janvier 2004. L'occasion de se souhaiter une bonne année, bien sûr l'occasion aussi de prendre des bonnes résolutions, de se faire des promesses sur ce qu'on va enfin faire cette année, ou au contraire, sur ce qu'on ne fera plus du tout.

**G :** Bref, le 1<sup>er</sup> janvier, c'est le premier jour de l'année, en France, et dans beaucoup d'autres pays. Alors, ça peut avoir l'air évident comme ça, mais il faut savoir, Jean-François, que l'année n'a pas toujours commencé le 1<sup>er</sup> janvier.

**JF :** Eh, non, par exemple, en France, le 1<sup>er</sup> janvier devient la date obligatoire de début d'année... au XVI<sup>e</sup> siècle seulement. C'est le roi qui le décide. Avant, eh bien, selon les villes, les régions, les époques, l'année pouvait commencer à des dates très différentes...

**G :** Ça pouvait être le 25 décembre, le 25 mars, le 1<sup>er</sup> mars ou encore le jour de Pâques, le jour où les chrétiens « fré... », fêtent la résurrection de Jésus-Christ...

**JF :** Bref, vous le comprenez, c'était un peu difficile de se mettre d'accord sur les dates... Par contre, dès l'Antiquité, Guenaëlle les Romains s'étaient mis d'accord sur le nombre de jours dans une année.

**G :** Oui, c'est Jules César qui met en place ce qu'on va appeler le calendrier julien. Dès cette époque, une année compte 365 jours. 365 jours, vous le savez, c'est le temps que met la Terre pour faire le tour du soleil. Alors, à l'époque, les Romains ne savent pas que la Terre tourne autour du soleil. Mais ils suivent le cycle des saisons.

**JF :** Petit problème pourtant : petit à petit, on se rend compte qu'il a quand même du retard sur le cycle des saisons. Alors en 1582, le pape Grégoire VIII décide de réformer, de modifier le calendrier. Première chose : il faut rattraper ce retard.

**G :** Et pour cela, eh bien c'est tout simple. Le lendemain du 4 octobre 1582 devient le 15 octobre 1582. Autrement dit, on a sauté 10 jours d'un coup !

**JF :** Alors ce nouveau calendrier, on va l'appeler le calendrier grégorien. Tous les pays ne l'acceptent pas tout de suite, mais petit à petit, ils l'adoptent. Et c'est celui-là qu'on utilise encore aujourd'hui, en Europe, mais aussi ailleurs. En Asie, par exemple, le Japon a adopté le calendrier grégorien au IX<sup>e</sup> siècle... au XIX<sup>e</sup> siècle, et la Chine a fait de même en 1911.

**G :** Mais les Chinois continuent à suivre les fêtes de leur ancien calendrier, un calendrier qui suit à la fois le cycle du soleil et celui de la lune. Et c'est pour cela qu'ils fêteront le Nouvel an chinois un peu plus tard que d'autres, le 22 janvier prochain. Le calendrier lunaire est aussi utilisé par plusieurs religions, la religion juive et la religion musulmane.

**Zadanie 3.**

**VM :** Direction les étoiles. La navette de l'espace Discovery est enfin partie, pour 12 jours, direction la Station Spatiale Internationale.

**JC :** Des cris de joie et des applaudissements ont retenti dans le centre Kennedy en Floride pour saluer le lancement réussi.

**VM :** On retrouve en direct à Washington notre correspondante. On peut dire, Anne Toulouse, que du côté de la Nasa, l'organisme américain qui s'occupe des vols vers l'espace, c'est le soulagement.

**Anne Toulouse :** Oui, parce que c'est le premier vol depuis deux ans et demi. Au mois de février 2003, une autre navette, Columbia, a eu un accident alors qu'elle revenait à terre. La partie extérieure qui empêche la navette de chauffer lorsqu'elle atterrit, avait été légèrement abîmée, cela a suffi pour qu'elle explose. Les sept membres de l'équipage sont morts. Après cela, il y a eu une enquête et bien sûr, il n'était pas question qu'une autre navette recommence à voler tant que la sécurité ne serait pas au maximum. Vous savez qu'il y a toujours un risque de toute façon. Tous les éléments de la navette ont été revus, elle devait recommencer à voler au mois de mai, mais elle n'était pas prête. La date de lancement a été fixée ensuite au 13 juillet, mais ce jour-là, une heure et demie avant le départ, les techniciens ont découvert un petit défaut sur un réservoir. Le départ a donc encore été retardé. En plus, on ne peut pas lancer une navette n'importe quand : il faut qu'il n'y ait pas de vent et que le temps soit clair pour que les caméras puissent filmer le décollage, on vérifie ensuite sur les images si tout va bien. Il faut aussi que ce soit un moment où la station spatiale internationale est dans une position très précise par rapport à la Terre, car le but de ces voyages est de se rendre sur cette station internationale. Il vaut donc mieux ne pas passer à côté et être exactement au point de rendez-vous.

**JC :** Alors, malgré ce lancement réussi de Discovery, Anne Toulouse, c'est quand même une page qui se tourne, la fin d'une époque.

**AT :** Oui, car normalement il ne devrait plus y avoir que 15 vols avec ces navettes. Il y en a eu 114 jusqu'à présent, en comptant celle-ci puisque c'est le numéro 114. Ensuite, ces navettes seront remplacées par un véhicule spatial beaucoup plus perfectionné qui pourrait aller sur la Lune ou sur la planète Mars. Il y a eu beaucoup de progrès techniques depuis que la première navette a été lancée en 1981, c'était d'ailleurs la navette Columbia, celle qui a explosé. Le gros défaut des navettes est que s'il y a un accident lorsqu'elles décollent ou lorsqu'elles atterrissent, l'équipage ne peut pas sortir. C'est arrivé deux fois, une fois donc pour Columbia et une deuxième fois au décollage en 1986, avec la navette Challenger. A chaque fois, le programme a été arrêté et à chaque fois il a recommencé avec l'espoir d'aller encore plus loin.

**JC :** Anne Toulouse en direct de Washington.

*RFI, le 26.07.2005*